CEBO

COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-OUEST





Bruxelles Sauvage : le retour des corbeaux

Depuis des dizaines d'années, le domaine de Rivieren à Ganshoren abrite en hiver un dortoir de corneilles, de choucas et de **corbeaux freux**. En 2011, quelques couples de corbeaux ont choisi d'y nidifier, confirmant ainsi le retour de ce corvidé parmi les oiseaux nicheurs de Bruxelles après sa disparition dans les années soixante. Actuellement, des colonies se sont aussi établies à Anderlecht, Berchem-Sainte-Agathe, Evere et Schaerbeek.

Après la réalisation d'un film documentaire intitulé « Bruxelles Sauvage, Faune Capitale » où le renard roux tenait la vedette, Bernard Crutzen s'est intéressé dans ce second opus aux oiseaux sauvages qui cohabitent avec les citadins (des hérons aux cigognes en passant par les moineaux, les mouettes et les martinets) avec pour fil conducteur la vie de la corbeautière de Ganshoren.

Les freux doivent se refaire une place parmi les autres corvidés — corneilles, choucas, pies, geais — et les nombreuses espèces qui ont envahi la ville : faucons pèlerins, perruches, ouettes d'Egypte, bernaches du Canada... Confrontés à ces nouveaux-venus, les citadins réagissent selon leur sensibilité à la nature sauvage. Les uns craignent pour les espèces de chez nous et voudraient chasser les intrus. Quelques-uns sont exaspérés par les croassements et les jacassements. Plusieurs se félicitent que la capitale de l'Europe accueille une biodiversité de plus en plus variée, malgré le survol incessant des avions de ligne.

Film documentaire (53 min.)

Vendredi 12 janvier 2024 à 20 h

Hall des Sports de Ganshoren rue Vanderveken 114

Réservation obligatoire : alinclau@ganshoren.brussels

Mardi 20 février 2024 à 20 h

Centre Culturel de Jette boulevard de Smet de Naeyer 145 Inscription obligatoire via la billetterie en ligne sur www.jette.brussels (Loisirs)

Plus d'infos : www.bruxelles-sauvage.be

à partir du 1er février 2024





Bulletin trimestriel N° 333 : 54e année / janvier – mars 2024 Publié avec l'aide de la Commune de Ganshoren

Editeur responsable : Jean Rommes, avenue du Cimetière 5, 1083 Bruxelles

Cotisation annuelle CEBO : 5 € minimum / Compte BE69 3101 4929 1978

Cotisation annuelle Amis du Scheutbos : 5 € minimum Compte BE25 0015 4260 8982

Troglodyte mignon. Photo: Magalie Tomas Millan

Visites guidées des réserves naturelles du Poelbos et du marais de Jette



Zone Spéciale de Conservation Vallée du Molenbeek

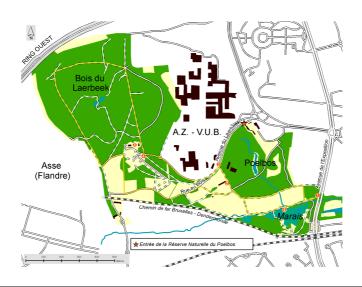


Perruches à collier. Photo : Magalie Tomas Millan

les samedis 6 janvier, 3 février et 2 mars

R.V. à **14 h** au Poelbos, avenue du Laerbeek 110 (école) à Jette (bus 13, 14, 88 > terminus UZ-VUB - tram 9 > arrêt UZ Brussel).

Inscription obligatoire : rommes.jean@gmail.com Bottes ou chaussures imperméables. Chiens non admis.



Le petit roi de l'hiver

La « saison morte » s'installe peu à peu et avec elle le vent, le gel, la neige... Malgré le froid, un chant éclate soudain : deux ou trois phrases, aigües, véhémentes. C'est le « roi de l'hiver », nom sous lequel on connaît le troglodyte au nord du pays (« winterkoning »). Le troglodyte vit toute l'année sous nos latitudes, dans les forêts, les bois, les grosses haies et les jardins, pourvu qu'il y ait une végétation basse abondante, avec un sol frais et humide.

Américain d'origine

La famille des Troglodytidés compte quelque 85 espèces, toutes exclusivement américaines, à l'exception notable de notre troglodyte mignon, présent sur toute l'étendue de l'Europe et de l'Asie moyenne ainsi que dans le nord du Maghreb.

L'origine américaine de notre troglodyte ne semble faire aucun doute. Si l'Amérique du Nord possède 10 espèces de troglodytes, le Mexique en compte 32 et



il y en a au moins autant en Amérique centrale où l'on peut situer le centre de dispersion de cette famille.

Si l'origine du troglodyte mignon pourrait remonter au moins à 13 millions d'années, différentes glaciations ont provoqué successivement l'isolement génétique de plusieurs populations.

En Amérique du Nord, la population de l'ouest s'est isolée il y 1,6 millions d'années suivie voilà 1 million d'années par celle de l'est. Ces deux sous-espèces se sont même vues chacune élevées récemment au rang d'espèce à part entière.

Un pont entre deux mondes

En provoquant l'émergence de terres normalement sous eau, les glaciations ont permis au troglodyte mignon de coloniser l'Ancien Monde en empruntant le pont formé par l'exondation du détroit de Béring, transformé provisoirement en isthme entre l'extrême nord-est de la Sibérie et l'Alaska.

Ainsi s'expliquerait la distribution au nord des Tropiques du troglodyte mignon. En examinant la carte de répartition, des particularités apparaissent. Notre minuscule troglodyte évite les régions trop froides, trop chaudes, trop sèches. Ainsi, il n'occupe pas la toundra arctique, mais bien la ceinture forestière plus au sud. De plus, comme beaucoup de passereaux réputés sédentaires, certains mouvements partiels, voire des migrations saisonnières, ne lui sont pas étrangers. Les troglodytes scandinaves sont migrateurs, rejoignant en hiver les populations d'Europe moyenne.

Le climat de nos contrées convient particulièrement au troglodyte mignon, au point qu'il y atteint des densités inconnues ailleurs. Et, phénomène récent, il y a colonisé nos bosquets, nos vergers, nos parcs et nos jardins où il n'hésite pas à occuper les nichoirs destinés aux mésanges.

Des talents de bâtisseur

C'est vers la mi-avril que ce minuscule oiseau de 9 à 10 cm s'établit, plus volontiers dans la faille d'un mur ou au fond d'une grange que dans un site naturel tel qu'une haie épaisse, un rideau de lierre ou le dessous d'une grosse racine. Le nid est constitué d'une boule d'herbes, de mousses et de crins dont l'intérieur est soigneusement tapissé de duvet. Le mâle fait plusieurs ébauches de nids, parmi lesquelles la femelle choisit. Celle-ci pond de 4 à 12 œufs, qu'elle couve seule pendant une durée de quatorze à seize jours. Elle sera également seule pour assurer l'élevage des poussins, son compagnon se préoccupant surtout de défendre son territoire... ou de se mettre à la recherche d'une autre femelle! Il y a généralement deux couvées par an.

À cette époque de l'année, le troglodyte peut faire preuve de comportements étonnants comme en témoignent les observations qui suivent.



À la cabane des pêcheurs du Poelbos, la gueule d'un brochet a servi de support pour la construction d'un nid.

Les nichoirs pour mésanges du Poelbos sont aussi adoptés et entièrement remplis de feuilles mortes, d'herbes sèches, de brindilles et de mousse.







Au pavillon d'accueil du marais de Jette, un câble électrique a déjà été mis à profit pour abriter des nichées au printemps ou en été. Le séjour des petits au nid varie de 14 à 20 jours.

Sauna incompatible

Le choix de l'emplacement du nid peut parfois être surprenant. Ainsi, à l'intérieur d'une serre, un troglodyte avait établi sa construction sous un pot à fleurs retourné sur deux planches parallèles situées à environ 1,20 m du sol et entre lesquelles un espace de quelques centimètres laissait un passage aux oiseaux. La ponte était abandonnée, probablement à cause de la chaleur trop élevée qui régnait dans cette serre au cœur de l'été.

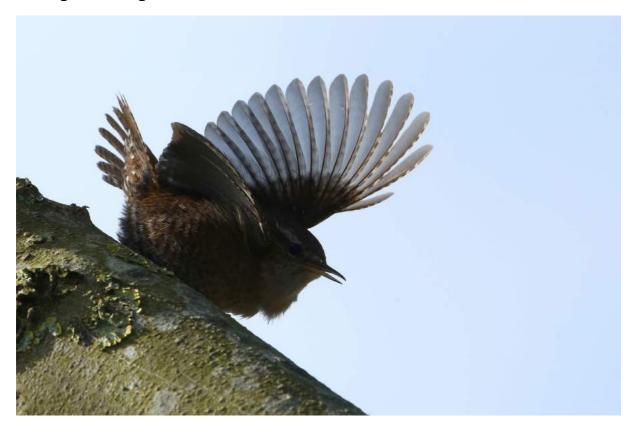
Cohabitation

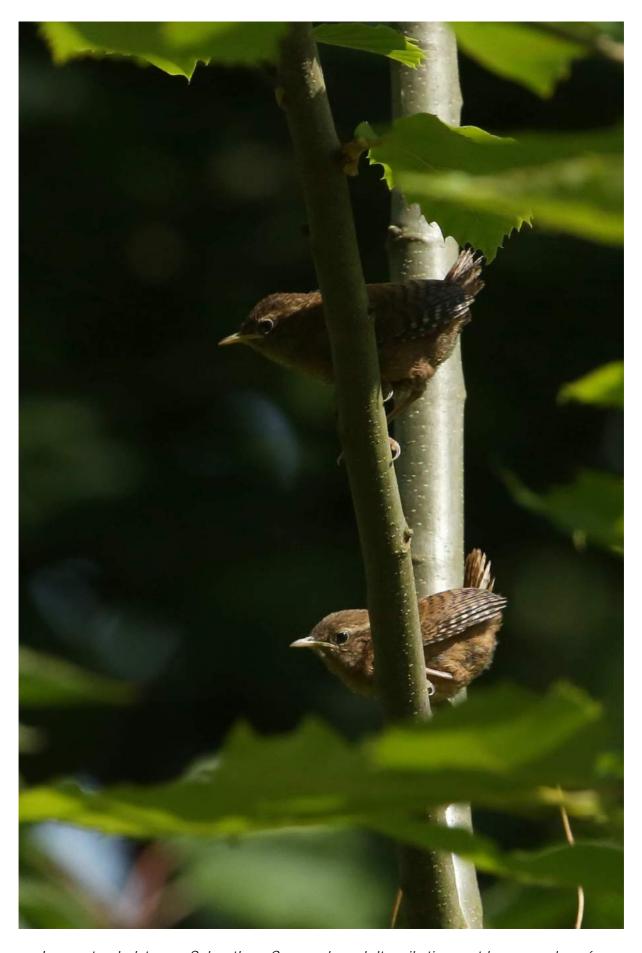
Le cincle plongeur, dont la parenté avec le troglodyte se manifeste dans le chant et le nid de mousse globuleux, à orifice latéral, peut parfois partager celui-ci avec le petit roi de l'hiver! Cette curiosité a été rapportée par un observateur qui trouva, sous un pont enjambant un petit ruisseau, un nid de cincle et un nid de troglodyte incrustés l'un dans l'autre. Le premier contenait des jeunes prêts à l'envol, le second plusieurs œufs. Rien d'étonnant donc qu'une visite ultérieure ne décela plus qu'un « appartement » de cincles vide, les troglodytes effectuant des allées et venues hors du nid. Extérieurement, le nid des cincles était constitué uniquement de mousse dans laquelle le troglodyte avait aménagé le sien, garni de feuilles mortes.

Parent nourricier supplétif

Le nourrissage d'une couvée de six jeunes mésanges charbonnières a donné lieu à l'observation de surprenants va et vient : trois oiseaux se relayaient pour permettre aux poussins de s'envoler dans trois ou quatre jours. A un rythme proche de celui des deux parents, un troglodyte aidait ceux-ci dans leurs activités. Ce parent illégitime avait fait sienne cette nichée jusqu'à participer au nettoyage du nid, emportant régulièrement les sacs fécaux.

Les proies apportées par le troglodyte étaient pour l'essentiel des tipules, les mésanges se chargeant de varier le menu avec de nombreuses chenilles.





Jeunes troglodytes au Scheutbos. Comme les adultes, ils tiennent la queue dressée.

Nos vrais petits rois et un faux roitelet venu du nord

Le troglodyte n'est pas le plus petit de nos oiseaux, ce record étant réservé aux **roitelets** dont la « couronne » est une huppe jaune ou orangée, encadrée de deux bandes noires. Bien nommé, le roitelet **triple-bandeau** se distingue du **huppé** par un sourcil blanc souligné d'un trait noir sur l'œil bordé d'une tache blanche.

Ces deux espèces ont une préférence marquée pour les conifères, et singulièrement



l'épicéa qui leur offre toute l'année nourriture et abri.

Si le roitelet huppé nichant en Belgique est plutôt sédentaire, le triple-bandeau migre tandis que des individus des deux espèces du Nord et de l'Est de l'Europe passent chez nous ou viennent y hiverner.

Pouillot sibérien

C'est un oiseau d'apparence fort semblable aux roitelets qui a fait une brève apparition au marais de Ganshoren fin octobre. Il s'en distingue par deux barres claires sur l'aile et par le grand sourcil crème à

l'origine de son nom. Le **pouillot à grands sourcils**, originaire de Sibérie, hiverne en Asie méridionale mais des individus migrent en automne vers l'Europe de l'Ouest. En Belgique, on l'aperçoit depuis 1967 et des observations ont été mentionnées à Bruxelles en 2012 et de 2014 à 2020.

Photo ci-contre : Henri Jardez. Photos des pages 4 et 6 à 8 : Magalie Tomas Millan.



Programme d'activités des Amis du Scheutbos

(contact : leveque.jean@hotmail.com - 0496/53.07.68)

www.scheutbos.be

Nous sommes heureux de pouvoir vous proposer 22 visites guidées thématiques en 2024, 15 en français et 7 en néerlandais.

Réservation pour visites guidées en français par mail à scheutbos@yahoo.com

Lundi 1er janvier (si vous souffrez trop des excès de la veille, vous pouvez à la rigueur attendre le 2 janvier). Vous avez reçu vos étrennes. Faites-en profiter les Amis du Scheutbos et versez votre cotisation (voir page 16).

Dimanche 14 janvier, 10 h : visite guidée thématique : comment les espèces vivantes passent-elles l'hiver ?

Guide: Gabrielle Jael

Venez découvrir une foule de stratégies de passage de l'hiver. Des couvertures à l'antigel. R-V à la cabane des gardiens du Parc, au bout de la RUE du Scheutbos (PAS l'avenue) à Molenbeek-Saint-Jean. La rue donne sur le bd Mettewie, en face du bd Machtens. Bus 86 (arrêt et terminus Machtens), 49 et 53. Fin vers 12h30.

Samedi 20 janvier, 10 h 30 : Assemblée générale (aaah !)

Une fois encore, à la demande insistante de la plupart d'entre vous, nous organisons une assemblée générale. En plus d'être une obligation légale pour une asbl, c'est une excellente occasion de se retrouver entre amis, de boire un pot et de réfléchir ensemble à l'orientation à donner à notre association.

Agenda : - Rapport d'activités 2023

- Approbation des comptes
- Budget 2024
- Programme de l'année
- Répartition des tâches administratives de l'asbl
- Suggestions, questions et (souvent) réponses

L'AG aura lieu à la Maison de la Nature (997, ch de Ninove). Merci de prévenir Jean Leveque de votre présence (pour que le frigo à apporter soit suffisamment rempli)

Les Amis du Scheutbos asbl

P.S.: Tout le monde est le bienvenu à l'AG ; cependant, d'après nos statuts, si vous souhaitez avoir le droit de vote, vous devez soumettre votre candidature de « membre effectif » par écrit à l'organe d'administration. Mais, même si vous n'avez pas le droit de vote, vous avez toujours droit à la parole et à une boisson !

Samedi 10 février, 10 h : visite guidée thématique : nos arbres face au changement climatique et à la mondialisation

Guide: Jean Parfait

De nombreuses espèces invasives viennent menacer nos plantes indigènes, soumises d'autre part aux conséquences du changement climatique en cours...Comment vont-elles résister ? Que pouvons-nous faire pour les aider ?

Même lieu de R-V.

Samedi 16 mars, 10 h : Visite guidée thématique : pourquoi l'eau est-elle source de vie ?

Guide: Hugo Hubert

Pourquoi les propriétés physiques et chimiques de l'eau ont-elles permis l'apparition de la vie et son maintien sur terre ? Comment la vie est-elle née ? Comment a-t-elle évolué ? Nous en profiterons pour visiter les milieux humides du Scheutbos : sources, ruisseaux, mares et roselières.

R-V: cabane des gardiens du Parc, comme d'habitude.

Zondag 24 maart, van 6u tot 9u : Voor de vroege vogels onder de natuurliefhebbers

Gids: Eric Van Grimberghen

Ook bij de vogels begint het te kriebelen bij het begin van de lente. De standvogels en de trekvogels die reeds terug zijn oefenen volop hun zangtalent om de vrouwtjes te imponeren, en zij beginnen er dagelijks aan als het nog donker is. Wat is er mooier dan wakker worden met zingende vogeltjes ... En wanneer ze even zwijgen delen we interessante weetjes over onze gevederde vrienden.

Afspraakplaats : om 6u einde Scheutboschstraat (1080 Sint-Jans-Molenbeek) ter hoogte Chalet Parkwachters, terminus bus 86 of bushalte 49 en 53 Edmond Machtenslaan.

Reservering vereist per e-mail naar scheutbos@yahoo.com



Fauvette à tête noire – zwartkop. Photo/foto : Evelyne Ravert

Bourgeons sous la loupe au Scheutbos

Compte-rendu de Laura Vandenbergh

Par une matinée de décembre, notre guide Hugo Hubert nous emmène inspecter les bourgeons des arbres du Scheutbos à Molenbeek pour tenter de les identifier en hiver, une fois les feuilles tombées.

Après avoir évalué le port général de l'arbre, sa taille, ses couleurs (on évoque les rameaux rouges du cornouiller sanguin), nous piquons du nez au pied de l'arbre pour un examen des indices éventuels au sol : feuilles rabougries tombées au pied de l'arbre, restes de fruits (bogues de châtaignes...), etc. Si ces éléments ne suffisent pas à identifier l'arbre, le type de bourgeons fait partie des outils de détermination.

Les bourgeons sont produits dès juillet, mais leur développement par division cellulaire est bloqué. Il faudra un certain nombre de jours de temps froid pour débloquer ce processus. De même, un froid intense est nécessaire pour activer certaines enzymes fournissant l'énergie aux bourgeons et permettre le "débourrage", l'éclosion des bourgeons végétatifs (qui formeront des rameaux feuillus) et floraux. Le réchauffement climatique dérègle ces mécanismes, en avançant le débourrage.

Les bourgeons peuvent se situer sur un rameau ou sur le tronc. Sur un rameau, la première observation à faire concerne la position des bourgeons : ceux-ci se présentent-ils en position alternée, opposée, en spirale ? Ensuite d'autres critères sont examinés : leur couleur (bourgeon rouge du châtaignier), leur forme (en boule, pointu) et la présence d'écailles protégeant des insectes et du froid. Les écailles peuvent être velues et former une couche isolante; voire épaisses et enduites d'une résine collante comme chez le marronnier d'Inde (cette résine est utilisée par les abeilles pour fabriquer la propolis).







Marronnier

Frêne

Erable sycomore

Les bourgeons alternés et pointus du charme sont comparés à ceux plus ronds de l'érable plane. Sous le bourgeon, on repère la cicatrice foliaire. Elle indique la forme du pétiole de la feuille tombée et, grâce à la loupe de notre guide, nous distinguons les perforations des canaux sécréteurs transportant la sève. La forme de cette cicatrice foliaire, large en U pour le frêne ou étroite et en V pour l'érable est un critère de détermination. Pour se protéger du froid, le bourgeon du robinier faux-acacia pousse, lui, entre 2 stipules épineux et sous la cicatrice foliaire. Nous observons les précoces bourgeons floraux sphériques et velus du cornouiller mâle qui fleuriront dès février. Les ombelles jaunes annonceront le printemps avant la feuillaison.

La feuillaison ne se limite pas au printemps et peut se répéter plusieurs fois sur l'année. On peut l'observer entre autres sur nos fusains, dont le premier feuillage disparaît complètement en mai, victime de la voracité des chenilles d'Yponomeutes, des chenilles grégaires de petits papillons blancs qui tissent autour de leur garde-manger une toile protectrice.

Chez les arbres dont la pollinisation s'effectue par le vent, ce sont les bourgeons floraux qui s'ouvrent en premier. Si les feuilles étaient formées avant les fleurs, elles gêneraient la dispersion du pollen. Dans le cas du noisetier, dont on peut apercevoir des fleurs mâles (les "chatons") précoces dès décembre, il y aura un décalage d'une semaine entre l'apparition des fleurs femelles et des fleurs mâles pour éviter l'autofécondation et la consanguinité. Les fleurs mâles libèrent leur pollen avant que les fleurs femelles soient réceptives.





Fleurs femelles

Noisetier

Fleurs mâles

La position des bourgeons sur le rameau en spirale permet d'optimiser l'occupation de l'espace et l'exposition des futures feuilles à la lumière sans qu'elles se superposent. Le volume d'air dont disposera chaque feuille, donc son aération, doit être maximal également. Elles doivent être à la fois assez proches mais assez écartées. La disposition en spirale répond à des règles mathématiques.

Sur le tronc d'un tilleul, on aperçoit enfin des bourgeons épicormiques (du grec *epi* (sur) et *kormos* (tronc) - photo : L. Vandenbergh) : ce type de bourgeon, poussant à même le tronc, pourrait permettre, par exemple, de reconstituer des parties endommagées de la couronne de l'arbre après une tempête ou de profiter d'une trouée de lumière pour accroître sa surface foliaire après la chute d'une branche porteuse.



Bilan 2023 des Amis du Scheutbos

L'engouement pour nos <u>visites guidées</u> ne faiblit pas. À presque chacune de nos 22 visites thématiques, nous avons dû refuser des réservations dont le nombre dépassait largement notre capacité d'accueil.

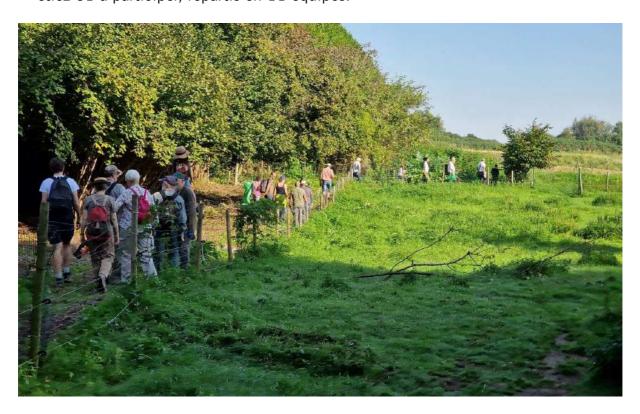
Pour la gestion, nous avons poursuivi notre programme, soit :

- Débroussaillage de certains sentiers pour les maintenir praticables
- Epandage de copeaux de bois sur ces sentiers pour absorber l'eau de pluie
- Renforcement des fascines (barrières en bois mort) pour protéger les champignons du piétinement des vaches et des promeneurs
- Arrachage de la renouée du Japon
- Fauche automnale d'une friche et d'un tiers de la roselière
- Nettoyage périodique
- Arrachage du liseron dans la roselière pour aider les roseaux à survivre, en l'attente d'un apport supplémentaire d'eau

Un portillon a été installé pour permettre aux promeneurs d'accéder au grand pré nord-ouest, tout en maintenant l'intégrité de la clôture (certains promeneurs créaient des ouvertures dont profitaient les vaches pour aller se promener...).

Tout ce programme a été réalisé au cours

- d'une dizaine d'actions de 2 heures chacune, par appel à des volontaires des amis du Scheutbos
- de 3 journées citoyennes où des volontaires de l'ULB, de SPIE et d'ING nous ont rejoint
- de notre demi-journée de nettoyage et gestion début septembre à laquelle vous étiez 61 à participer, répartis en 11 équipes.







Nous remercions tous nos volontaires, mais aussi le service des Plantations qui assure les fauches, et nous prête et transporte tout le matériel, et la Maison de la Nature pour son accueil.

<u>Inventaire biologique</u> : le compteur d'espèces affiche « **2752** » ce 1er décembre 2023, dont 418 plantes, 457 champignons et 1868 animaux.

Le règne des champignons (2) : Basidiomycètes et ascomycètes

Le règne des champignons comprend plusieurs embranchements, dont deux seulement débrident leur sexualité aux yeux de tous : les basidiomycota et les ascomycota. Normal donc qu'ils aient la faveur des mycologues !

Les spores des ascomycota sont regroupées (en général par 8) à l'intérieur de la cellule fertile appelée asque. Les spores des basidiomycota pendouillent à l'extérieur de la cellule fertile appelée baside. Pour disperser ses spores, l'ascomycète fait monter la pression hydraulique à l'intérieur de l'asque jusqu'à ce qu'une explosion violente projette les spores hors de l'asque (de sacrés cocos, ces ascos). Le basidiomycète, lui, utilise la croissance d'une goutte d'eau (goutte de Bühler) à la base de la spore pour déplacer le centre de gravité de la spore et finalement rompre la connexion fragile.

On comprend pourquoi les champignons à hyménium infère (lames ou pores) sont toujours des basidiomycètes : la force d'éjection des ascospores les enverrait se coller sur la paroi opposée ! A contrario, aucun basidiomycète ne pourrait avoir un hyménium supère, puisque les spores retomberaient sur l'hyménium au lieu d'être dispersées.



Tarzetta catinus (gekarteld leemkelkje), un asco typique



Agrocybe précoce (vroege leemhoed), un Basidiomycète typique

Les ascomycota comprennent entre autres les morilles, pézizes, helvelles et truffes. Les basidiomycota comprennent, champignons à lames, à pores, à aiguillons (pied de mouton par exemple), à hyménium interne (gastéromycètes comme les satyres, géastres, vesses-de-loup) ou externe plissé (chanterelles), à arbuscules (ramaires et clavaires)

Cotisations 2024

Vous vous demandez certainement comment vous pouvez contribuer au maintien d'une grande biodiversité tout près de chez vous ? Ne cherchez plus : payez dès maintenant votre cotisation 2024 à votre association favorite. Vous choisissez «Amis du Scheutbos» ou «CEBO» suivant votre intérêt préférentiel pour les activités au Scheutbos ou dans la vallée du Molenbeek (le bulletin CEBO vous est envoyé dans les deux cas) :

membre Amis du Scheutbos: 5 € minimum (mais une moyenne de 10 € souhaitable pour couvrir nos frais...) à virer au compte bancaire n° BE25 0015 4260 8982 des "Amis du Scheutbos", rue du Jardinage, 26 à 1082 Bruxelles.

membre CEBO : 5 € à virer au compte bancaire n° BE69 3101 4929 1978 de la CEBO, avenue du Cimetière, 5 à 1083 Bruxelles.

Nos équipes de comptables sont prêtes et ne feront donc pas barrage au flot de vos dons. Bonne année!